

ANNETTE MESSAGER
Messaggera

Académie de France à Rome – Villa Médicis
10 février – 23 avril 2017

Inauguration en présence de l'artiste
jeudi 9 février 2017 à 19h

sous le commissariat de **Chiara Parisi**

Du 10 février au 23 avril 2017, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis accueille **la première exposition personnelle** en Italie **d'Annette Messenger**, l'une des artistes françaises les plus célébrées, radicales et anticonformistes de la scène artistique contemporaine.

L'exposition s'annonce d'ores et déjà comme l'un des rendez-vous culturels marquants de la saison sur le plan international. Intitulée ***Messaggera***, l'exposition présente à la fois les **œuvres les plus marquantes** de la prestigieuse carrière d'Annette Messenger ainsi que de nouvelles productions créées pour la Villa Médicis – autant d'œuvres qui témoignent de l'éclectisme d'une artiste qui se joue avec désinvolture des références issues de l'histoire de l'art mais aussi de la culture populaire.

Avec Annette Messenger, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis sous l'impulsion de sa directrice Muriel Mayette-Holtz inaugure le **nouveau cycle d'expositions d'art contemporain, *Une***, sous le commissariat de Chiara Parisi : des artistes de renommée internationale, icône de la création contemporaine, viennent présenter au travers d'une série de grandes expositions des œuvres les plus souvent inédites en Italie. Chacune de ces expositions met en lumière la force expressive de leur projet et de leur vision.

Née en 1943, Lion d'or à la Biennale de Venise en 2005, Annette Messenger obtient en 2016 le très prestigieux *Praemium Imperiale International Arts Award* pour la sculpture. **Sculpture** donc,

mais aussi **dessin, peinture, photographie, écriture et broderie** sont les instruments dont se sert l'artiste dans des installations pour refléter avec ironie et attitude 'punk' qui la caractérise son propre vécu.

Son œuvre a fait l'objet d'importantes expositions comme la rétrospective au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et au MoMA de New York en 1995, et au Centre Pompidou en 2007. Annette Messenger fit aussi une "incursion" en Italie dans les années 70 à la galerie Il Diagramma de Milan, qui attira l'attention d'Umberto Eco qui, de nombreuses années après, invitera l'artiste à sa grande exposition au Louvre en 2009.

« Transformer » explique l'artiste « pour moi c'est comme jouer. Mais jouer sérieusement, comme le font les enfants. Et je me considère comme une enfant antique ». Avec ces mots, Annette Messenger nous introduit dans son monde fondé sur un équilibre entre familier et troublant, entre rêve et cauchemar, fait de tissus, de crayons de couleur, d'images manipulées, de poupées, peluches et d'animaux naturalisés.

À la Villa Médicis, l'artiste dessine un parcours original et onirique en confrontant les espaces internes et externes de la splendide architecture de la Renaissance. En explorant les révoltes dont les femmes sont les protagonistes, leurs peurs et leurs fantasmes, Annette Messenger met en discussion les préjugés avec une volonté : celle de transformer les tabous en totems.

Ainsi des créatures viennent peupler la Villa Médicis et prennent forme grâce à une fervente imagination, toutes réalisées pour l'exposition : la célèbre **Fontaine de la Loggia** s'anime par la présence de serpents factices ; dans le **jardin**, les buissons de buis se transforment en de curieux animaux et le **Mercure de Giambologna** brandit avec force et conviction une chevelure qui au gré du vent flotte dans les airs, renvoyant aussi à une féminité libérée et téméraire. « Je m'appelle Messenger, oui, mais je ne délivre aucun message. C'est au spectateur de tracer la route avec sa propre histoire et sa propre imagination ». Cette chevelure n'est pas sans évoquer les actions de l'artiste qui dans les années 70 coupaient ses cheveux très longs et les utilisaient par la suite dans ses dessins, comme autant de tentatives de maîtriser cette matière libre et incontrôlable.

Dans l'**Atelier de Balthus**, Annette Messenger recouvre les murs d'un papier constellé de dessins d'utérus et d'une **Joconde** qui reprend le slogan irrévérent « Balthutérus », ou « No God in my vagina ». « J'ai dessiné l'utérus » explique-t-elle « parce qu'il rappelle un vase de fleurs ; certaines fleurs cependant, comme les orchidées, peuvent paraître menaçantes. La femme fait toujours un peu peur. N'oublions pas que l'hystérie dérive du mot utérus ».

Dans les **Galeries internes**, l'installation monumentale **Eux et Nous, Nous et Eux** (2000) occupe le grand escalier central : au plafond sont suspendus des miroirs sur lesquels ressortent diverses espèces animales naturalisées avec des prothèses de peluches.

Une autre référence essentielle, **Pinocchio**, duquel Annette Messenger s'est inspirée pour l'œuvre **Casino** qui lui a valu le Lion d'or à la Biennale de Venise en 2005. « Pinocchio est un héros universel, une métaphore de l'humain. Il est le beau et le laid, le côté obscur et le côté merveilleux, plein de la fantaisie des êtres humains. Nous luttons tous comme des pantins articulés ». L'installation **Histoire de traversins** (2004-2005), envahit l'espace dans tous les sens et évoque aussi bien les batailles de polochons enfantines que les prisonniers d'Auschwitz. Au cœur de cette installation angoissante et sensuelle, surgissent des œuvres poétiques comme le **Tutu dansant**

(2013).

« Quand j'ai commencé – raconte Annette Messenger – le monde de l'art était presque exclusivement masculin. Depuis, la présence des femmes a beaucoup augmenté. Et pourtant les préjugés ont la peau dure. Une femme artiste provoque certaines questions : on me parle de ma vie privée, on me demande si j'ai des enfants. Les écrivaines sont mieux acceptées, probablement parce qu'elles ont hérité de la tradition de la tenue du journal intime ». Avec sa façon très personnelle d'interpréter notre temps, de raconter des histoires et de créer des ambiances troublantes, Annette Messenger contribue à déconstruire les stéréotypes, en interrogeant la société – sur les clichés liés à la féminité.

Le **catalogue** publié à l'occasion de l'exposition, édité par **Electa**, est le premier d'une nouvelle collection sur l'art contemporain, et apparaît comme un livre d'artiste : il s'agit en fait du journal intime d'Annette Messenger dédié à la Villa Médicis, qui est accompagné d'une affiche éditée spécialement à cette occasion.

Après **Annette Messenger** suivront, en mai, les expositions de **Yoko Ono** et **Claire Tabouret**, tandis qu'en octobre sera présenté le dialogue entre **Camille Claudel** et **Elizabeth Peyton** et, début 2018, l'exposition personnelle de **Tatiana Trouvé**.

Ce cycle d'expositions à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis sera accompagné par **une publication** sous le commissariat de **Maurizio Cattelan**, Marta Papini et Chiara Parisi. Cet ouvrage permettra de pénétrer davantage dans l'univers des artistes mises à l'honneur par le nouveau cycle d'expositions, *Une*.

Médiation : dans le cadre du projet du Ministère de l'éducation, de l'université et de la recherche pour la promotion de l'alternance études-travail, **chaque jeudi de 16h30 à 19h00**, les visiteurs pourront être accompagnés par une équipe d'étudiants comme médiateurs culturels.

Horaires d'ouverture de l'exposition : du mardi au dimanche, fermé le lundi, de 10h à 19h (dernière entrée à 18h30).

Billet jumelé pour l'exposition et la visite guidée des jardins et de Villa Médicis : 12 € (plein tarif) / 6 € (tarif réduit*). Entrée gratuite pour l'exposition tous les jeudis de 17h à 19h (dernière entrée à 18h30).

** Tarif réduit : jeunes de moins de 25 ans, personnes de plus de 60 ans, sans emplois (sur présentation d'un justificatif), professeurs d'histoire de l'art, pensionnaires et membres des autres académies et instituts étrangers siégeant à Rome, détenteurs d'une carte étudiante, Roma Pass, Metrobus, Carta più La Feltrinelli, Bibliocard, FAI, Romaeuropa card ou Opera Card.*

Académie de France à Rome - Villa Médicis

viale Trinità dei Monti, 1 - 00187 Rome

T +39 06 67611 www.villamedici.it



Amundi
ASSET MANAGEMENT

AIRFRANCE

Sotheby's
Collectors gather here.

VRANKEN POMMERY
MONOPOLE

Bureau de presse Académie de France à Rome – Villa Médicis | Italie

Marta Colombo - Email martacolombo@gmail.com - Mob. +39 340 34 42 805

Francesca Venuto - Email francescavenuto.f@gmail.com - Mob. +39 349 57 80 211

Bureau de presse Académie de France à Rome – Villa Médicis | France

Isabelle Baragan / Babel Communication

Email isabellebaragan@orange.fr - Mob. +33 (0)6 71 65 32 36